

# LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

Dispensé de timbrage

TARBES PPDC



Déposé le :

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre  
Prix 1 € ● Novembre 2013 - N° 282 **Journal des communistes des Hautes-Pyrénées**

## Éditorial

### Ne pas confondre

À la colère, à l'exaspération légitime, des salariés, des familles modestes, des retraités, s'ajoutent la confusion et la manipulation. À la manœuvre, la droite, l'extrême droite et le Medef !

Ce qui s'est passé en Bretagne en est l'illustration.

Ceux la même qui portent une responsabilité évidente dans la situation dramatique que vivent ces familles confrontées aux licenciements, aux délocalisations etc., ont réussi, au moins un certain temps, à les entraîner dans leur combat égoïste pour des allègements fiscaux réduisant la portée du ras-le-bol social en ras-le-bol fiscal.

C'est comme cela qu'un bonnet rouge a servi de signe de ralliement à des élus populistes et à des patrons qui entendent évacuer leurs responsabilités dans la crise ambiante en un « tous ensemble » pervers.

On a pu voir ainsi, un député UMP coiffé d'un bonnet rouge, au milieu de salariés en souffrance, fustigeant l'écotaxe, alors même que celui-ci l'avait votée sous le règne de Sarkozy.

Certes, de nombreux salarié (es), syndicalistes ne sont pas dupes et savent bien où se situent leurs intérêts ; le rassemblement de Carhaix le prouve. Mais le danger de la droite et de l'extrême droite, qui surfent sur le ras-le-bol social, en nourrissant un climat de violence, existe bel et bien.

Quand une ministre de la Justice a à subir des attaques ignominieuses, qu'un appel de « salopards » s'en prend de façon explicite aux combats émancipateurs des femmes, que des nervis d'extrême droite envahissent le pavé un 11 novembre pour huer le Président de la République,

Oui ! Ce terreau-là ressuscite les pires vents de l'histoire.

Ce climat nauséabond nécessite, une grande bataille idéologique.

Un récent sondage, indique que 84 % des Français pensent que la lutte contre les inégalités devrait être prioritaire et que si rien n'est fait, ces inégalités se développeront davantage. En lançant leur campagne sur le coût réel du capital, les communistes ont visé juste.

**Convaincre que ce n'est pas le coût du travail** (les cotisations sociales s'élèvent à 157 milliards d'euros) **qui nuit à l'emploi et à la reprise économique, mais bien le coût du capital !** **Jugez-en :** l'évasion fiscale s'élève à 60 milliards d'euro chaque année, les exonérations fiscales et sociales se sont élevées à 200 milliards d'euro cette année. Quant aux charges financières des entreprises (intérêts versés aux banques et dividendes) elles s'élèvent à 299 milliards d'euro.

**Et nous serions condamnés à n'accepter d'autre alternative que les coupes claires dans les dépenses publiques et une fiscalité qui frappe encore plus durement les plus pauvres que les nantis, à savoir la hausse de la TVA ?**

Face à l'inertie du gouvernement, aux manœuvres de la droite et l'extrême droite, un rassemblement qui ne confond pas ras le bol fiscal et injustice fiscale et coût du travail avec coût du capital, doit se construire et vite...

Les communistes avec le Front de Gauche s'y emploient.

■ **Hervé BUFFAT**



**Meeting de la Gespe** p.2

**Bilan de la fête**



**Comité Tarbais  
France Cuba** p.3

**Je m'en foot** p.4



# Meeting de la Gespe : mardi d'espoir

Quand a été décidée l'organisation du 12 novembre, l'objectif était simple : il s'agissait pour le lancement de la liste Tarbes citoyenne, de se donner les moyens d'une initiative d'ampleur qui mette la barre haute, sur le nombre de participants comme sur son contenu ! Le message étant explicite ; Gérard Trémège a une opposition face à lui et la liste « Tarbes citoyenne » incarne cette gauche d'alternative et de rassemblement, qui entend en mars prochain battre le maire de Tarbes.

Le pari d'un grand rendez-vous populaire n'était pas gagné d'avance. Essentiellement parce que la situation de blocage politique et institutionnel à laquelle le pays est confronté a pour effet de démobiliser le peuple de gauche, d'exacerber les divergences et les divisions à gauche et même du Front de Gauche où le débat sur les municipales fait l'objet depuis cet été, de tensions quant à la mise en œuvre du rassemblement à opérer.

Reste que ce qui a primé pour les forces du Front de Gauche tarbaises et ceux qui ont rejoint la liste, a été de ne pas baisser la barre par rapport à la situation locale et de donner un signal aux progressistes de notre ville ; la gauche est bien là et mobilisée !

Le parti pris a donc été de tenir un meeting où serait présent l'ensemble de l'arc du cercle du Front de Gauche ainsi que les animateurs locaux des listes de Tarbes et Bagnères. Dans les deux cas, nous le savons, les campagnes municipales ne se feront pas sur le bilan des sortants, mais en politisant le débat sur les enjeux locaux structurants face à la crise : quelle place de nos territoires dans la redistribution métropolitaine, quel avenir pour les services publics locaux et des politiques de solidarité, quelle place pour le citoyen dans la vie locale pour un acteur de ses évolutions ?

Marie-George Buffet, Myriam Martin et Jean Luc Mélenchon ont répondu présents à notre invitation, tous conscients de la force d'une tribune rassemblée à Tarbes. Les militants de Tarbes, Bagnères comme de l'ensemble du département



credit photo Charles Francis

se sont mobilisés : on y a retrouvé les camarades qui assurent le succès de la fête de l'Huma dont une partie a tenu le café citoyen et installé la structure, on y a découvert une dizaine de sympathisants d'Arrens Marsous dont Sergio le boucher CGTiste venu donner un coup de main pour l'occasion. S'y est ajoutée la dynamique naissante des campagnes avec plusieurs portes à portes, la tenue des marchés...

En arrivant place de la Gespe, à 18 h 15 mardi 12, la nuit était déjà tombée mais il ne pleuvait presque plus et il ne semblait pas faire froid tant la chaleur humaine était déjà palpable. La tente montée le matin même était quasi remplie, derrière elle LA GESPE étincelait en lettres bleues : espoir et non UMP... Ici à l'accoutumée on célèbre les musiques actuelles, le rock et la semaine qui va suivre, la République espagnole puisqu'El Cumunero y fera résidence. Ce soir, on fête juste le peuple de gauche qui répondra nombreux à l'appel : plus de 850, et avec chaleur !

Pour l'heure Alain Saint Colombe, candidat PCF, m'appelle. Je lui réponds d'abord un peu sèchement car stressée et n'ayant pas fini mon intervention. En fait il veut simplement présenter quelqu'un qui s'avère une personnalité de la scène tarbaise. Des personnes nouvelles ou retrouvées, nous en découvrirons de nombreuses pendant la soirée et dans la suite du meeting au travers de plusieurs témoignages chaleureux...

Que retenir ensuite de la soirée ? Quelques-uns diront que Jean-Luc Mélenchon a été long et s'est arrogé la soirée. Mon sentiment profond est que ce qui a dominé la soirée est la complémentarité des interventions, qu'elle est la meilleure des dynamiques politiques :

la combativité de Myriam Martin, la force sociale de la liste Bagnères citoyenne, la justesse d'analyse de Marie George Buffet, sa force de parlementaire et sa capacité à travailler la perspective politique, la précision de Jean-Luc Mélenchon dans sa démonstration fiscale et son appel au 1<sup>er</sup> décembre pour en faire une journée de mobilisation d'ampleur contre la hausse de la TVA et pour le partage des

richesses. Un mot pour dire toute l'émotion qui était celle de notre liste « Tarbes citoyenne », celle de Marie Claire Delemotte (PG), de Pierre Noël (Alter écolo) de Vincent Ricarrère (ex-secrétaire de section du PS de Tarbes), de Laurent Rougé (GU), de Dominique Montamat (PCF), de Joseph Méssa (avocat, ouverture PCF), et de Pierre Montoya (PG) quand ils se sont présentés, la mienne quand j'ai dressé nos thèmes de campagne axés sur l'urgence sociale, la citoyenneté et le soutien à l'emploi.

23 heures passées. La salle se dispersait et certains se retrouvaient à la buvette pour prolonger ce moment. Beaucoup de témoignages d'amitié, parmi lesquels celui-là reçu le lendemain sur ma boîte mail « Marie Pierre, Je viens vers toi pour te remercier pour te dire combien j'ai été heureuse de t'entendre, de vous entendre mardi soir à la Gespe. Vous me redonnez de l'espoir ! »

De l'espoir, nous en avons à revendre ! Rendez-vous pour la sortie du manifeste de Tarbes Citoyenne début décembre, au porte à porte et dans nos prochains forums...

Les derniers mots de cet article, ils seront pour René Mascetti, qui nous a quittés cette semaine ; Nous l'avons rencontré sur le marché Marcadiou, le jeudi d'avant le 12 : il était très fatigué, nous disait l'attendre (la mort !) mais a eu cette générosité de nous souhaiter bonne chance pour le 12, et même de réfléchir à voir comment la diffusion du tract pouvait être assurée sur son coin. Par d'autres camarades, plus jeunes. Merci de tout cœur, René !

Marie-Pierre Vieu

## Un bilan à l'image de la fête

C'est le samedi 16 novembre que les principaux acteurs de la fête de l'Humanité 65, se sont retrouvés lors de la réunion pour le bilan de cet événement. Malgré un démarrage chaotique, quelques «couacs» lors de son déroulement, le résultat de la fête est plus que positif, et ceci dans tous les domaines : financier, politique, festif et humain.

Après une synthèse générale et une situation financière, qui malgré le pas d'argent général, a été positive, un débat sur divers points a été abordé entre les protagonistes, et plusieurs constatations ont émergé de ces discussions. Parmi celles-là, l'absence de communication entre les militants a été évoquée, ainsi que le manque d'audition de l'hommage à Charlotte Delbo. D'autres aspects négatifs ont été cités, mais rien d'insurmontable qui ne puisse s'améliorer et dont on ne puisse tirer les enseignements.



Les traits positifs ressortis sont d'ailleurs plus nombreux, et l'assistance était d'accord pour confirmer que pendant ces 2 jours festifs, la convivialité et la fraternité étaient présentes.

Soulignons également que si le plateau musical a été apprécié, la sympathie et la bonhomie de nos intervenants nous a tous interpellés sur le fait que l'humain d'abord existe vraiment et avant tout.

Une réunion qui s'est terminée autour d'une poule dont la saveur aurait pu faire pâlir de jalousie Henry IV et dans une ambiance des plus chaleureuse en musique, en danse et en bonne humeur ! Quoi de plus beau en effet qu'une assemblée qui se rassemble dans ses « pluriels » et qui décide « d'agir ensemble », pour mieux tracer les voies du « vivre ensemble ».

Rendez-vous l'année prochaine, toujours plus nombreux et toujours plus combattifs, pour une fête toujours plus belle et toujours plus rebelle ! Et surtout : **on lâche rien !**

Pour ma part je ne dirai que 2 mots : **Merci Camarades.**

**Yvette LESAGE**  
Responsable de la fête

## Du nouveau à la JC

C'est non sans un pincement au cœur que je vous annonce que je rends mon poste de secrétaire départemental des jeunes communistes des Hautes-Pyrénées. En effet, la poursuite de mes études à Toulouse m'empêche de mener à bien cette fonction.

L'heure est donc au bilan. En un an nous avons sans nul doute progressé. La JC est bel et bien reformée dans notre département. La tâche fut rude, nous avons des fois douté, nous nous sommes même parfois copieusement engueulés mais le résultat est là. Forte d'une petite dizaine d'adhérents, notre fédération ne demande qu'à grandir, à se construire et se renforcer.

Notre bilan est certes modeste mais positif : une implantation dans les lycées, l'organisation d'une rencontre avec un membre du conseil national, la fête de l'Humanité de Paris suivit de celle de Soues où nous avons été présents et où nous avons tenu des tables, et enfin la récente adhésion de jeunes camarades lycéens.

L'objectif principal du nouveau bureau départemental sera de toujours faire grandir notre organisation sur Tarbes et ses alentours.

Je ne peux pas partir sans faire quelques remerciements. D'abord, merci aux camarades avec qui j'ai relancé la machine, à Pierre Hourcade, toujours présent et fidèle

au poste, qui prend ma place. Je lui fais pleinement confiance pour gérer le groupe d'une main de maître. Merci aussi à Camille Hourcade, notre secrétaire à l'organisation qui dès le début a été d'une aide précieuse, qui m'a toujours épaulé lors des moments difficiles et qui, malgré son mauvais caractère a largement contribué à faire avancer la Fédé. Je tiens à souligner que ce qui a été accompli est issu d'un travail collectif, de la combinaison de nos efforts et notre motivation.

A Pierre et Camille je souhaite bon courage pour la suite, pour leur vie militante et leur vie personnelle, ensemble nous continuerons à vivre cette grande aventure humaine qu'est la JC. Vous êtes de très bons camarades et surtout d'incalculables amis. Bon courage pour la suite, gardez confiance, ne renoncez jamais.

Merci aux camarades du PCF 65, à son secrétaire fédéral Hervé Buffat, qui dès le début nous a soutenus. La JC aura encore besoin de vous tous, et j'espère que main dans la main, communistes de toutes générations, nous lutterons ensemble et que notre coopération mènera à des luttes victorieuses. Enfin, merci à tous les camarades de la JC, à ceux de Haute-Garonne qui m'ont accueilli dès les premières semaines pour m'apprendre les rouages de l'organisation, en particulier à Christophe et Delphine sans

qui j'aurais été complètement perdu. Merci à Celya et Laura pour leur éternel soutien, à leur coopération, et à tous ceux venus nous aider lors de la fête fédérale à Soues. Je suis très fier de désormais militer en leur compagnie.

Je dois remercier Gnima, notre suivi au conseil national, pour ses conseils on ne peut plus précieux et sa venue à Tarbes, je sais que la JC 65 pourra toujours s'appuyer sur elle. Tous mes remerciements à Camille, Nicolas, Fabien, Nordine et Cyril membres de la direction nationale, qui ont toujours répondu à nos sollicitations et qui m'ont accueilli lors des divers moments nationaux. Pour finir, il faut que je remercie mon Père, qui a toujours été au cœur de mon engagement politique, qui m'a tant appris et qui m'a fait y prendre goût. Si je suis parmi vous, c'est aussi grâce à lui.

Je ne quitte pas tout à fait la fédération. Avec le PCF et la JC, je serai là autant que possible pour militer à vos côtés. Les Hautes-Pyrénées restent ma fédé d'origine, l'endroit où j'ai grandi, fait mes premiers pas et où j'ai été formé.

Je vous dis donc à bientôt et bon courage

Vive le Parti Communiste Français, et vive le Mouvement des Jeunes Communistes

**Julien DASSO**

# Je m'en foot

C'est indéniable : je ne comprends rien à rien ! Et cela ne s'arrange pas !

Pourtant tout peut arriver, la preuve, la gauche tarbaise vient même de retrouver le chemin de la Gespe en ce 12 novembre dernier et pas qu'un peu, 800 camarades venus pour le show du Front de Gauche, espérons qu'ils viendront aussi pour découvrir les richesses culturelles de notre scène française. C'est malgré tout un bon début !

Il est clair que l'événement relève de l'exploit et a donc fortement étonné votre serviteur. Il faut bien avouer que ces temps-ci rien ne nous est épargné. Voilà que l'on nous sort les bonnets rouges, ces patrons révolutionnaires qui manifestent chaque week end ; il ne faut pas exagérer : la semaine c'est fait pour faire du fric, ils ont donc inventé les révoltes des jours non-ouvrables. Là encore la fronde a de quoi surprendre, tout du moins dans sa forme. Ces messieurs ont même entraîné leurs employés dans leur action militante, du coup on a assisté au cortège hystérique des bonnets rouges suivis de leurs benêts rouges !

Je fus stupéfait de voir également sur les écrans de télé ces enfants agiter des peaux de bananes sous le nez de notre ministre de la justice en hurlant des slogans à faire pâlir un Goebbels ou un Mengelé. Le Pen réveille, toi... les enfants de tes sbires sont devenus fous et dépassent le maître !

Avec l'apparition de tels actes il y a de quoi s'enfermer dans une cave et pleurer, pire encore je le confesse j'ai presque eu envie de me faire attacher au radiateur de ma salle de bain en écoutant le dernier Guy Béart. Oui j'en demande pardon j'ai failli commettre l'irréparable.

Cependant, c'est par la voix d'un animateur radio que j'ai trouvé le salut, et je dois dire ici sans aucune honte qu'à ce moment me sont revenues les paroles d'un vieux prêtre que j'avais rencontré dans un bordel, pardon dans un bus barcelonais et qui murmurait à l'oreille d'une jeune étudiante colombienne « il suffit de scruter le ciel des ténèbres pour apercevoir enfin un bout de ciel bleu ». C'est d'ailleurs par cette formule qu'il comptait s'acquitter de la euhhh... course ce qui a eu le don de mettre en colère le chauffeur du bus un Colombien de 140 kg qui affichait sur ses avant bras de jolis tatouages d'araignées entre chacune de ces balafres et qui affirmait être le grand-oncle de la belle ingénue.

Ce matin-là mon ciel bleu prit la forme de l'info de France Inter. **Les présidents des clubs de foot de ligue 1 appellent à la grève.**

J'imagine que ceux qui m'ont croisé dans ma voiture stoppée à ce feu ont du halluciner à la vue de ma pomme tordue de rire et incapable d'enclencher la première. Le pire était que l'info était des plus sérieuses, les bipèdes envisageaient réellement de mettre leur menace à exécution. Qu'auriez vous fait à leur place, on allait les taxer de 75 %, il y a donc de quoi brandir la menace suprême « la grève ». La fédération de foot a dû en hâte organiser un stage d'information pour quelques grands joueurs dont je tairai les noms, sur l'explication du mot grève, car il faut avouer que le terme n'est pas plus usité dans ce milieu que « monde du travail » ou « camarade ».



Je vois d'ici les réactions des amateurs de foot, il doit y en avoir parmi les lecteurs des nouvelles de Bigorre, « ce mec n'aime rien, ni Guy Béart, ni Ribery ! » Certes mon tempérament latin n'a jamais pu comprendre comment on pouvait priver de l'usage de ses mains un jeune Napolitain, un gamin Marseillais ou Brésilien On sait malheureusement que les mains et les bras sont plus employés dans les tribunes de ce sport lorsque des hordes de hooligans font le salut nazi ou quand ils balancent leurs membres supérieurs pour imiter le singe dès qu'un joueur de couleur touche le ballon. Il est vrai que je dois être le seul français qui me sois endormi en tout début de première mi temps lors de la finale de 98.

Malgré cela, imaginer les acteurs du ballon rond débarquer au piquet de grève en Ferrari ou en Lotus, c'est un coup à vous réconcilier avec la grève illimitée. Et bien moi je les soutiens du fond du cœur nos braves footeux, ils peuvent faire grève durant des années car j'arrive à vivre aisément sans foot, sans ce merveilleux exutoire qui maintient les peuples dans l'ignorance et leur fait accepter leur vie de misère Comme ceux qui pour la plupart suivent leurs fossoyeurs dans les manifs bretonnes. Bien évidemment il y a dans ces cortèges de vrais citoyens soucieux du bien commun, au même titre que partout en France, dans les petits clubs de campagne des dizaines d'éducateurs bénévoles tentent de transmettre les vraies valeurs du foot qui n'ont rien à voir avec le fric et le racisme. Après tout dans la longue carrière de Guy Béart il doit bien y avoir une ou deux bonnes chansons ? Non ? **Bon Une !**

Pierre DOMENGES

## NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :  
4, rue des Haras - 65000 Tarbes  
Tél. 05 62 93 12 67  
Fax 05 62 93 44 43

Les nouvellesdelabigorre@orange.fr

Commission paritaire: 0414G88904

■ Directeur de la publication:

Philippe Barrière

■ Rédacteur en chef: Pierre Domenges

■ Conception/réalisation/Impression:

iov 69200



## Le Comité français Tarbes-Cuba

Le Comité français Tarbes-Cuba vous invite le vendredi 6 décembre à venir assister dans son local, 1 chemin Mauhourat à Tarbes à une conférence-débat sur le thème « Où en est « Cuba aujourd'hui ». Jean Ortiz, universitaire, spécialiste de l'Amérique du Sud présentera et animera cette conférence à 20 h 30.

Dès 19 h 30, vous pourrez admirer une exposition inédite d'affiches cubaines de la révolution à nos jours ainsi que des affiches du cinéma cubain. Venez nombreux, nous boirons ensemble le mojito de l'amitié et de la solidarité pour ce peuple courageux.

